Journée d'étude

Des fruits encore tropicaux ?
Les filières mondialisées au défi des transitions

Université Toulouse Jean Jaurès, Maison de la recherche, 19 janvier 2024, salle D30

Les fruits dits « tropicaux », obtenus sous la chaleur des climats tropicaux, sensibles au froid, sont devenus des produits de consommation de masse dans les Nords – tout du moins certains de ces fruits (banane, avocat, ananas, mangue, etc.), quand d'autres continuent d'être perçus comme « exotiques ». Or, des consommateurs des Nords remettent en cause la légitimité des filières longues et mondialisées. Les adaptations à ces changements de consommation et, plus largement, au contexte de changement climatique vont du « verdissement » de ces filières (labels, etc.) au développement de zones de production de fruits tropicaux dans les Nords. Par ailleurs, ces marchandises tropicales sont de plus en plus intégrées dans des échanges régionaux Suds-Suds.

Cette journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche AVALSUD (géographie, économie), financé par le labex SMS (Structurations des Mondes Sociaux, CNRS), coordonné par Emmanuel Chauvin, Martine Guibert, Mathilde Joncheray, Anaïs Marshall, Héloïse Valette (UMR LISST), Geoffroy Labrouche, Denis Requier-Desjardins (EA LEREPS), qui porte sur les filières alimentaires mondialisées de fruits tropicaux (cas de la banane), avec un intérêt pour la compréhension des impacts de l'aval de ces filières (consommation, distribution, logistique) sur l'amont (production, marchés locaux et régionaux). Elle est construite en collaboration avec le « projet avocat », porté par Bernard Calas, Sylvain Racaud (UMR LAM), Olivier Ballesta et Lucie Démettre (UMR Passages) (financement département Changes, Université Bordeaux Montaigne).

Cette journée d'étude a pour objectif de renforcer une réflexion collective sur l'adaptation des filières des fruits tropicaux (flux, espaces, institutions, gouvernance) aux recompositions de la mondialisation et aux transitions socio-environnementales. Elle est ouverte à des travaux portant sur différentes aires géographiques (Afrique, Amérique latine, Asie, Europe, Amérique du Nord, etc.). Elle doit permettre d'approfondir les réflexions sur ces filières alimentaires mondialisées autour de thèmes transversaux, de croiser et d'élargir les groupes de travail déjà constitués, et de servir de base à des projets communs (publication, programme de recherche).

Axe 1. Localisations des filières au prisme des recompositions de la mondialisation

Ce premier axe permet, entre autres, de s'interroger sur :

- l'internationalisation des filières fruits tropicaux, par la croissance de l'exportation de ces productions, dans des contextes de marchés libéralisés et de fortes concurrences entre bassins de production, croissance qui peut être freinée par des crises (économiques, géopolitiques, logistiques, sanitaires) ;

- le basculement des équilibres de la mondialisation vers des pays émergents, à travers la hausse de leur production et de leur consommation, le développement des marchés nationaux et régionaux, porté par les croissances urbaine et démographique, ainsi que par l'évolution de certains régimes de consommation dans les Suds ;
- l'acclimatation de certaines productions tropicales dans les Nords, à l'historicité et l'ampleur variables.

Axe 2. Les filières fruits tropicaux, nécessité et injonctions à la durabilité

Plusieurs enjeux peuvent être relevés ici :

- les modifications des pratiques culturales ;
- les normes produites par les États, les institutions régionales et internationales, et leurs impacts sur les filières en termes d'accès aux marchés ;
- l'adoption par les producteurs de labels environnementaux et sociaux (impacts environnementaux locaux, conditions de travail, insertion territoriale des productions), et leur articulation avec les référencements des distributeurs (supermarchés, notamment), les prix de vente et les modes de consommation ;
- la mesure et l'impact de la délégitimation par des consommateurs des Nords des produits venus d'« ailleurs » (filière longue).

Approches filière, chaîne globale de valeur, approche territoriale peuvent être mobilisées pour comprendre les mutations spatiales (espaces fonctionnels, flux localisés liés aux marchés, développement des territoires locaux), les stratégies et les rapports de pouvoir des acteurs de ces filières (firmes, entrepreneurs agricoles, agriculteurs familiaux, distributeurs, transporteurs maritimes et routiers, etc.), les changements institutionnels et de gouvernance liés aux mutations spatiales de la mondialisation.

Les propositions de communication (500 mots maximum) doivent être envoyées à emmanuel.chauvin@univ-tlse2.fr avant le 15 octobre 2023.